



Prix Lycéen du Livre de SES
 NOM : MAHAMADOU HABIBOU
 Prénom : Latifah

édition : 2017
 Classe : 1^{ère} ES

TITRE	<i>BOULOTS DE MERDE ! DU CIREUR AU TRADER ENQUETE SUR L'UTILITE ET LA NUISANCE SOCIALES DES METIERS</i>
Date de Parution	2016
Nom de l'Auteur Editeur	Julien BRYGO et Olivier CYRAN Editions la découverte
Quel Auteur ? Économiste, Sociologue...	Les auteurs de ce livre sont journalistes indépendants. Olivier CYRAN est aussi traducteur et Julien BRYGO réalise des films photographiques.
Thème étudié	L'utilité des métiers
Choix du livre : Motivations	Découvrir les métiers que l'on désigne comme « boulots de merde ».
Attentes à la Lecture du titre	Je m'attendais en lisant ce livre à découvrir des témoignages de personnes ayant un travail qu'ils n'aiment pas.
Contenu : <i>Idées générales</i> <i>Opinion(s) débattue(s)</i>	<p>Les « boulots de merde » ou « bullshit job » en anglais regroupent toutes les activités qui sont sources d'un malaise dû à un sentiment d'inutilité, à l'ennui ou encore à des conditions de travaux précaires</p> <p>Il existe des métiers dont l'utilité sociale est importante mais qui ne sont pas valorisés à leur juste titre. Les personnes travaillant dans ces milieux ne sont pas rémunérés en fonction de cette utilité et leur métier est vu comme dégradant. Parallèlement d'autres métiers dont l'utilité sociale est insignifiante voire négative sont très valorisés. La rémunération y est souvent trop importante eu égard à leur apport à la société. Les auteurs s'engagent pour les droits des travailleurs et s'opposent aux hauts placés dans la hiérarchie de l'entreprise qui les exploitent trop souvent. Et pour cela ils utilisent beaucoup l'ironie.</p> <p>Nous découvrons tout d'abord un salon de l'emploi, So job où nous faisons la rencontre de personnes venues chercher du travail mais qui repartiront déçues. Les actifs ne trouvent pas souvent de travail dans le domaine qui leur plairait. Les auteurs dénoncent les conditions de travail inacceptables propres à des métiers dégradants (hôtesse d'accueil par exemple) dans lesquels</p>

<p><i>Preuves avancées</i></p>	<p>les employés sont traités comme des moins que rien.</p> <p>C'est ensuite le « capitalisme vert » qui est mis en cause car les États utilisent les chômeurs et les jeunes pour combler le manque de personnel en prétextant un service civique écologique.</p> <p>Nous suivons l'évolution du métier de cireur souvent connoté négativement qui est soutenu par des élus locaux et qui se développe même dans les centres commerciaux.</p> <p>Les droits des travailleurs ne sont pas respectés ils effectuent des heures de travail non rémunérées à cause notamment de la pré quantification qui indique un nombre d'heures nécessaires pour effectuer une tâche. C'est ainsi que nous faisons la rencontre de distributeurs de prospectus pour la société Adrexo et celle d'un distributeur à domicile qui est auto entrepreneur pour limiter la responsabilité de l'entreprise qui le sous-traite.</p> <p>L'enquête se poursuit à Dunkerque avec la visite d'une société de sécurité, Eamus Cork spécialisé dans le contrôle aux frontières. Les agents traquent les voyageurs clandestins. Leur métier est mal vu et la plupart regrettent d'arrêter des personnes cherchant à améliorer leurs conditions de vie.</p> <p>Plus loin nous entrons dans le monde du luxe « outlet », à bas prix. Une jeune femme est interrogée sur son métier de « personnel shopper ».</p> <p>Il est aussi questions d' « hommes d'argent », ce sont ceux qui appartiennent au monde de la bourse.</p> <p>Une autre partie intéresse le Lean Management, hérité de l'usine de fabrication de voitures Toyota, cette technique consiste à augmenter les rendements en réduisant au maximum les dépenses et donc en se défaisant de certains salariés. Nous découvrons le cas du CHU de Lyon avec la « chirurgie ambulatoire » mais aussi celui de la Poste dans la ville de Marseille. Le côté social du travail disparaît progressivement et les habitués ou les patients deviennent des clients.</p> <p>Les auteurs se basent sur des interviews qu'ils ont menées auprès de personnes ayant des métiers et des statuts différents (salariés, volontaires, auto entrepreneurs, chef d'entreprise...). Ils se réfèrent aussi à des articles de journaux (<i>Le Monde, Le Figaro...</i>), à des livres, à des recherches et à des études (<i>Eureka</i> sur la valeur sociale des métiers) .</p>
<p>Quels apports personnels ?</p> <p>En quoi cette lecture a-t-elle enrichi vos connaissances et modifié votre point de vue ?</p>	<p>Grâce à ce livre j'ai découvert de nouvelles notions en rapport au monde du travail. J'ai aussi appris que beaucoup de personnes font un métier dans lequel elles se sentent mal à l'aise et parfois manipulées par leur hiérarchie qui les prive de certains de leur droit. Lire ce livre m'a permis de prendre conscience qu'il n'est pas toujours évident de s'épanouir dans son métier.</p>

<p>Vocabulaire</p>	<p>Un livre riche en vocabulaire. J'ai découvert entre autre des expressions telles que : « prud'hommes », « cost killers », « lean management », « mandat de gestion », ou encore « silver economy » .</p>
<p>Niveau de difficultés : Attribuez des étoiles de 1 à 5</p>	<p>Un livre facile à lire avec un langage assez oral et parfois familier. On y trouve cependant des expressions propres au métier étudié.</p> <p style="text-align: center;"></p>
<p>Vous avez aimé ? Attribuez des étoiles de 1 à 5</p>	<p>J'ai lu ce livre avec plaisir car il est d'actualité, il concerne des évènements récents et donc nous informe sur certaines réalités contemporaines. Ce livre offre à mon goût une vision un peu trop pessimiste du monde du travail.</p> <p style="text-align: center;"></p>